

LeSage, Bourgeois et Bourgoïn, les membres du Bureau de notre Société, se sont prodigués avec un entrain qui nous a valu le banquet précédé de la réception que nous savons.

Le Bureau de direction de la Société, composé des anciens présidents, a prêté son plein concours à ces messieurs, et bien que j'en sois moi-même, je me sens parfaitement à l'aise pour leur faire mes compliments, car mon état de santé ne m'a pas permis d'assister aux assemblées, ou de les aider en aucune manière.

La Société Médicale a bien fait les choses et nous sommes heureux de leur offrir ici nos félicitations ainsi qu'à tous les confrères de la ville et des villes environnantes qui ont répondu à son appel.

J. E. DUBÉ.

REVUE GÉNÉRALE

LA TUBERCULOSE A PARIS (1)

Constatations du Casier sanitaire des maisons à Paris. — Rôle étiologique de l'obscurité: exemple des facteurs. — L'impuissance des moyens de lutte contre le flau mis en œuvre jusqu'à ce jour.

Un médecin des plus distingués, qui est aussi un grand philanthrope, M. le Dr Armaingaud, de Bordeaux, a lu à l'Académie de médecine de Paris, dans la séance du 7 juillet 1908, un travail sur la régression de la tuberculose pulmonaire. Il affirme que la décroissance de la mortalité tuberculeuse est de 21 p. c. à Paris, de 35 p. c. à Berlin, de 45 p. c. à Vienne, de 41 p. c. à New-York et de 23 p. c. à Londres.

Nous ne savons pas où M. Armaingaud a puisé les éléments de sa statistique et nous connaissons trop sa valeur et son dévouement au bien public pour ne pas suspecter sa bonne foi, mais nous craignons qu'il ne se soit laissé tromper.

Nous avons entre les mains des documents officiels, qui, d'une façon indiscutable, établissent malheureusement que, malgré tous

(1) Progrès Médical 22 août 1908. Voici un article qui nous sera utile si on veut le méditer un peu. Nous pensons, nous aussi que la lutte contre la tuberculose doit se faire avant tout à domicile. En voici la preuve. N.D.L.R.